

Je m'informe sur la schizophrénie

Le site du Docteur Abdoul Karim CHIRARA

Adresse du site : www.docvadis.fr/doc.chirara



Validé par

le Comité Scientifique Psychiatrie

Bien qu'étant la psychose la plus répandue chez l'adulte, touchant une personne sur cent, la schizophrénie reste mal connue du grand public, entourée de clichés et d'idées reçues, bien loin de la réalité de cette maladie complexe.

Qu'appelle-t-on schizophrénie ?

La schizophrénie est une maladie mentale qui se déclare le plus souvent entre 15 et 25 ans. De façon générale, elle se traduit par une perte de contact avec la réalité. Contrairement à une idée reçue, la schizophrénie n'a rien à voir avec le dédoublement de la personnalité, lié à un autre trouble mental appelé " trouble dissociatif de l'identité ". Il existe de nombreuses formes de schizophrénies, en fonction de la prédominance de certains symptômes : certains malades souffriront de délires aigus, d'autres se couperont du monde extérieur ou encore s'enfermeront dans un mutisme quasi-total.

Quels sont les symptômes ?

- Les symptômes cognitifs, qui entraînent une dissociation entre les idées, l'affectif et les comportements. Le schizophrène a du mal à se concentrer, tenir une conversation, organiser ses pensées et sa mémoire est altérée.
- Les symptômes positifs, ainsi appelés car s'ajoutant aux fonctions mentales et aux comportements normaux. Il s'agit de l'ensemble des symptômes délirants : hallucinations (le plus souvent auditives, le malade entendant des voix), sensation d'étrangeté du monde, sentiment de persécution, etc.
- Les symptômes négatifs, reflétant le déclin des fonctions mentales normales. On parle parfois de repli autistique, le malade s'isolant constamment, parlant peu, ne laissant plus transparaître ses émotions, perdant toute énergie, etc.

Les troubles schizophréniques sont ainsi très variés, chaque malade exprimant un panel de symptômes cognitifs, positifs et négatifs, avec souvent une prédominance pour l'une de ces catégories.

Quelles sont les causes de la schizophrénie ?

Des anomalies anatomiques ont été observées dans le cerveau de schizophrènes, mais sans que l'on en connaisse exactement les causes, à la fois génétiques et environnementales. Il existe une part d'hérédité (le risque d'être atteint est supérieur si l'un des parents est schizophrène), et certains gènes impliqués commencent à être identifiés. Il semble y avoir pour de nombreux schizophrènes un excès de dopamine, un neurotransmetteur sécrété naturellement dans le cerveau. La plupart des traitements médicamenteux actuels sont d'ailleurs basés sur la régulation de cette molécule. La schizophrénie semble également liée à des facteurs environnementaux : consommation de cannabis, infections virales lors de la grossesse, enfance difficile, etc. C'est la combinaison de ces différents facteurs qui forme un terrain favorable à la schizophrénie : on parle de pathologie multifactorielle.

Comment la maladie peut-elle évoluer ?

Généralement, un schizophrène va connaître une alternance de phases aiguës, durant lesquelles les symptômes sont particulièrement forts, et de périodes de relative tranquillité. Un changement brutal des habitudes, un laisser-aller au niveau de l'hygiène ou encore un arrêt des activités habituelles sont autant de signes annonçant la survenue d'une période de crise. Les traitements, dans la majeure partie des cas des antipsychotiques (médicaments, autrefois appelés neuroleptiques, utilisés contre différentes formes de psychoses), associés à une psychothérapie, sont souvent efficaces et permettent une rémission complète chez 20 % des patients environ. Cependant, on ne "guérit" pas d'une schizophrénie : même si le traitement est efficace, le malade devra le prendre à vie pour continuer à mener une vie normale. Ses proches devront veiller à la bonne observance du traitement pour éviter une rechute. Des périodes d'hospitalisation sont parfois nécessaires, soit pour des traitements plus lourds, soit en cas de crise aiguë. Une fois la maladie stabilisée, la plupart des schizophrènes peuvent suivre leur traitement à domicile et se contenter de visites de routines, le plus souvent mensuelles voire trimestrielles, chez leur psychiatre ou leur médecin traitant.

La culture populaire a souvent prêté aux schizophrènes une image de malades dangereux et violents. Dans les faits, il s'agit d'une minorité et les crimes perpétrés par des schizophrènes sont le plus souvent imputables à la toxicomanie, fréquemment associée à cette maladie. Au contraire, la plupart des schizophrènes ont plutôt tendance à se replier sur eux-mêmes et à fuir tout contact.